

Quelle est la proportion de femmes et d'hommes dans le monde ?

Quelle est la proportion de femmes dans le monde? Part de femmes dans la population en 2021, par pays/territoire ■ <45,00 %</p> 45,00-46,99 % 47,00-48,99 % 49,00-49,99 % 50,00-50,99 % 51,00-52,99 % 53,00-54,99 % Basé sur l'ensemble des résidents, quel que soit leur statut juridique ou nationalité. Source: Our World in Data statista 🔽





Quelle est la proportion d'hommes et de femmes sur Terre ? Au niveau mondial, la population masculine est très légèrement supérieure à la population féminine : 50,4 % contre 49,6 %. Cependant, comme le montre notre carte basée sur les données compilées par le site <u>Our World in Data</u>, le ratio femmes/hommes varie assez fortement d'un pays à l'autre.

En 2021, l'Arménie (55 %), le Bélarus (54 %) et le territoire de Hong Kong (54 %) présentaient la plus grande proportion de femmes dans le monde. Parmi les pays où la population féminine est la plus importante, on constate que plusieurs sont d'anciennes républiques soviétiques. À l'inverse, les pays qui comptent le moins de femmes en proportion sont situés dans la péninsule Arabique, avec en tête le Qatar (27 %), les Émirats arabes unis (30 %) et le Bahreïn (38 %).

Il y a trois principales raisons pour lesquelles ce ratio varie au sein des populations.

Tout d'abord, on peut citer les différences de mortalité et d'espérance de vie entre les deux sexes. Ce facteur explique en grande partie pourquoi il y a le plus de <u>femmes</u> en Europe de l'Est (ex-URSS), les écarts d'espérance de vie dans cette région étant parmi les plus importants au monde. En Russie par exemple, l'espérance de vie à la naissance en 2021 était de 75 ans pour les femmes et 64 ans pour les hommes (à l'échelle mondiale, l'écart n'est que de 5 ans).

Aussi, les rapports de masculinité à la naissance ne sont pas égaux. Dans tous les pays, il y a plus de naissances masculines que de naissances féminines (105 garçons pour 100 filles en moyenne). Mais l'ampleur de ce phénomène varie. En Asie du Sud et de l'Est, notamment en Chine et en Inde, les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes en raison d'un taux de <u>naissances</u> masculines plus élevé que la moyenne (110 à 115 garçons pour 100 filles).

Enfin, les <u>migrations</u> peuvent également affecter les ratios femmes/hommes dans les populations. Plusieurs pays du Moyen-Orient, dont le Qatar, les Émirats arabes unis et le Bahreïn, font appel à une quantité importante de main-d'œuvre étrangère à prédominance masculine, ce qui impacte fortement les rapports de masculinité qui y sont mesurés.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Les 'Femmes Vignes Rhône' profitent du salon 'Découvertes en Vallée du Rhône' pour



cultiver leur image

Cette association a été créée en 2004 par Anne Hugues, vigneronne au Domaine de la Royère à Oppède, en plein Luberon. Elle regroupe des professionnelles, négociantes, oenologues, sommelières, cavistes, responsables en marketing, commerce et oenotourisme. Une trentaine de vigneronnes en tout, de Crozes Hermitage, Beaumes de Venise, Cornas, les Costières de Nîmes, Gigondas, Lirac, Sablet, Saint-Joseph ou Châteauneuf-du-Pape.

C'est justement là, à Châteauneuf, qu'exerce Françoise Roumieux, l'actuelle présidente de Femmes Vignes Rhône, dans son domaine Mayard, 43 hectares en agriculture bio, une exploitation qui appartient à sa famille depuis 6 générations et commercialise 120 000 bouteilles par an. « Dans un environnement plutôt masculin, nous nous efforçons de promouvoir les métiers du vin à notre façon. Entre nous, la coopération prime sur la compétition. Nous nous déplaçons dans les domaines pour mieux les faire connaître aux acheteurs, expliquer notre travail au service de la vigne et du goût. Nos membres, sont toutes passionnées, dynamiques, enthousiastes, elles s'entraident, elles se sentent moins seules, elles partagent toutes l'amour de la viticulture ».

Souvent femmes, filles ou petites-filles de vignerons, elles continuent à écrire l'histoire de l'aventure familiale. Parfois, elles viennent d'horizons différents et rien ne les prédestinait au travail de la vigne, mais toutes ont cette même volonté farouche d'imprimer leur sensualité, leur féminité à l'assemblage des cépages. Nathalie, Jeanne, Coralie, Joanna ou Virginie qui étaient lundi soir à l'Hôtel d'Europe d'Avignon pendant le salon 'Découvertes en Vallée du Rhône' pour une dégustation avec les acheteurs du monde entier, leur faire mieux connaître leur travail, leur philosophie, leurs vins et surtout partager leur passion.

Contact: www.femmesvignesrhone.com

contact@femmesvignesrhone.com

Vaucluse : les Edes se joignent au dispositif 'plainte hors les murs'



Ecrit par le 12 avril 2025



Cinq départements français, dont le Vaucluse, ont répondu favorablement à une sollicitation de l'Etat qui a mis en place un dispositif expérimental de 'plainte hors les murs'. L'objectif est de faciliter l'accueil, la prise en charge et l'accompagnement des femmes victimes de violences.

Après un <u>triste féminicide</u> à Vauvert en juillet dernier et les 1ères assises des violences, le dispositif entend libérer la parole et rendre le dépôt de plainte plus accessible. Les victimes ne sont plus dans l'obligation de se rendre dans un commissariat ou dans une gendarmerie, ce qu'elles redoutent parfois de faire, parce qu'elles sont surveillées par leurs harceleurs ou bien parce qu'elles ont peur d'être mal accueillies. En France, le Pas-de-Calais, le Morbihan, la Sarthe et la Haute-Corse participent au dispositif. En région parisienne, la ville de Saint-Denis ainsi que le 13ème et le 14ème arrondissement de Paris sont également associés.



C'est en visite dans le département de Vaucluse, que le ministre de l'intérieur, <u>Gérald Darmanin</u> a lancé <u>cette expérimentation</u> permettant à des équipes de police et de gendarmerie de recueillir les plaintes de femmes victimes hors les murs des commissariats de police et des brigades de gendarmerie. Elles ont ainsi la possibilité de déposer leur plainte, si elles le souhaitent, chez des proches, à l'hôpital, ou bien au sein de structures à proximité de chez elles.

Répondant à l'invitation du préfet de Vaucluse, Bertrand Gaume, la présidente du Conseil départemental, <u>Dominique Santoni</u>, a accepté que huit <u>Espaces départementaux des solidarités</u> (Edes), structures médico-sociales du Département réparties à travers tout le territoire puissent être associées à cette expérimentation. Ces structures d'accompagnement médico-social proposent déjà aux femmes des services de proximité afin de régler leurs problèmes financiers, familiaux, sanitaires et professionnels.

8 Edes assurent l'accueil des victimes, quel que soit leur lieu de résidence :

• Edes Avignon-Est et Centre-ville : 04 32 74 61 00

Edes Avignon-Ouest: 04 90 13 80 20
Edes Avignon-Sud: 04 90 81 49 40
Edes Montfavet: 04 32 40 43 00
Edes Bollène: 04 90 30 11 34

• Edes L'Isle-sur-la-Sorgue : 04 90 21 29 00

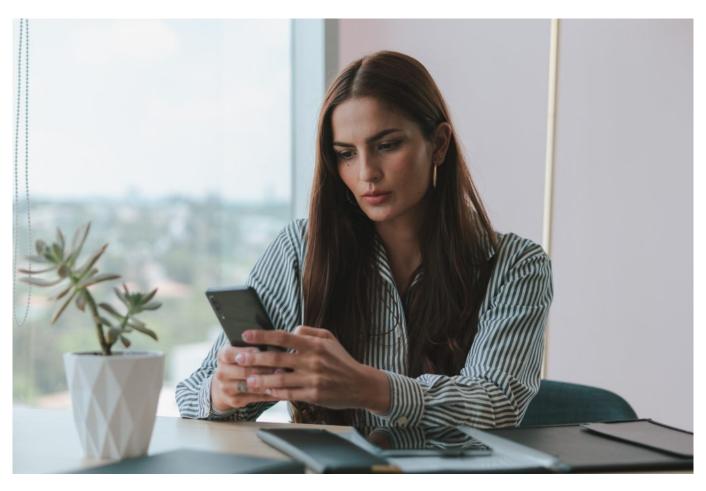
• Edes Pertuis: 04 90 09 27 00

• Edes Vaison-la-Romaine: 04 90 36 53 50

'Femmes entrepreneuses' : 100 femmes accompagnées par Orange



Ecrit par le 12 avril 2025



<u>Fabienne Dulac</u>, directrice générale adjointe du groupe Orange et directrice générale d'Orange France lance le recrutement de la 4ème saison du programme d'Orange 'Femmes entrepreneuses'.

Lancé en 2018, ce programme a pour objectif d'encourager et soutenir l'entrepreneuriat féminin en France et le développement de startups fondées ou co-fondées par une femme. En France, 320 femmes ont déjà bénéficié du programme et 71% des projets des entrepreneuses de la saison 3 sont actuellement en cours de développement ou de commercialisation. « Aujourd'hui, seules 10% des startups sont fondées par des femmes et ne recueillent que 7% du total des levées de fonds hexagonales », précise le groupe Orange.

Pour la saison 4, 100 nouvelles femmes entrepreneuses, basées dans toutes les régions de France métropolitaine et Outre-Mer, vont bénéficier d'un soutien collectif et personnalisé de la part d'Orange pour développer leur entreprise. Pour participer à cette saison qui sera lancée en janvier 2022, les créatrices et porteuses de projet peuvent s'inscrire avant le 30 novembre 2021 en <u>cliquant ici</u>.



Neuf mois d'accompagnement

Accompagner les femmes là où elles sont installées. Les entreprises créées se développent dans des activités variées : économie sociale et solidaire, commerces de proximité, ou encore startups dans les secteurs comme la santé, le bien être, l'éducation, l'environnement, etc. Neuf mois d'accompagnement sont au programme, adaptés aux besoins des cheffes d'entreprises : coworking, networking, e-learning, co-développement, ateliers collectifs en présentiel et à distance avec des partenaires locaux.

Un appui régional et national

150 experts d'Orange sont mobilisés partout en France sur les sujets clés de la gestion opérationnelle d'entreprise (système d'information, développement technique au management de l'entreprise : pilotage stratégique, recrutement, gestion financière, juridique, ou stratégie digitale...) pour accompagner la croissance de ces jeunes entreprises. A l'occasion de l'ouverture et de la clôture du programme, ou lors de conférences mensuelles, les femmes entrepreneuses ont l'opportunité d'échanger avec des 'Business angel' françaises et internationales et sont conviées aux grands événements dont Orange est partenaire comme 'Change now' ou 'Viva technology'. Elles peuvent également trouver du soutien dans le groupe Alumni des 320 femmes ayant bénéficié du programme depuis sa création.

Zone péri-urbaine et ruralité

Pour le recrutement de la 4ème promotion, une attention particulière sera apportée aux créatrices d'entreprises situées en zone péri-urbaine et en ruralité. « La crise sanitaire a été une opportunité pour nombre de français de vivre dans des zones péri-urbaines et rurales. Souvent ce choix de vie comporte une dimension entrepreneuriale : ces nouvelles activités économiques portées par des femmes doivent être encouragées au plus tôt », explique le groupe Orange qui mise sur un soutien de proximité et la personnalisation au cœur du programme.

<u>Philippe Daumas</u>, délégué régional Rhône Durance : « La révolution numérique n'est pas qu'une révolution technologique, elle est surtout une révolution culturelle. Elle porte des impératifs d'égalité et de diversité, d'autant plus nécessaires que nous sommes en période de relance économique. En tant qu'entreprise leader du secteur numérique en France, Orange s'engage depuis des années en faveur de la parité. Je suis aujourd'hui très heureux

d'accompagner des femmes dans leur aventure entrepreneuriale, en mettant les savoir-faire d'Orange au service du succès de leur projet. »

	En	savoir	plus	sur l	e	programme	:_	cliquez	ici
--	----	--------	------	-------	---	-----------	----	---------	-----

L.M.



Science : 2 Vauclusiennes reçoivent le prix jeunes Talents 2021 l'Oréal-Unesco

<u>Maëlle Bellec</u>, originaire d'Apt et <u>Nour Skaf</u>, originaire de Robion, viennent de se voir décerner le <u>'Prix jeunes talents France 2021 l'Oréal-Unesco pour les femmes et la science'</u>. Une distinction remise cette année à 35 jeunes chercheuses engagées, dont « les travaux scientifiques contribuent à construire un monde plus durable et inclusif » explique les initiateurs de ce prix organisé pour la 15e année.

Recherche sur l'embryon et les exoplanètes

Doctorante à l'Institut de génétique moléculaire de Montpellier, l'aptésienne Maëlle Bellec a été récompensée dans la catégorie 'Sciences biologiques - ingénierie' pour ses travaux visant à percer les mystères du développement de l'embryon.

Pour sa part, c'est dans le domaine 'Physique et chimie' que Nour Skaf s'est vue récompensée pour ses recherches concernant le développement d'outils instrumentaux pour l'observation des exoplanètes. La doctorante travaillant notamment avec l'Observatoire de Paris, le 'Subaru telescope' du 'National astronomical observatory of Japan' à Hawaii ainsi que le 'Center for space exochemistry data' de l'University college de Londres.

Ces dernières ont reçu, comme les autres lauréates, une dotation (15 000€ pour les doctorantes, 20 000€ pour les post-doctorantes) afin de les aider à poursuivre leurs travaux de recherche. Elles vont aussi bénéficier d'une formation au 'leadership' (management, négociation, prise de parole en public, etc.) « visant à leur donner des moyens supplémentaires pour mieux affronter le plafond de verre qui demeure une réalité dans le monde de la recherche » précise la fondation l'Oréal.

« Il faut que les femmes puissent occuper la place qui leur revient dans la recherche. »

Alexandra Palt, directrice générale de la Fondation L'Oréal

« Les femmes restent trop peu présentes dans la recherche scientifique : elles représentent aujourd'hui seulement 33 % des chercheurs dans le monde, et 28% en France, constate la <u>Fondation l'Oréal</u> 'For women in science'. En Europe, 86% des hautes fonctions académiques en sciences sont exercées par des hommes. Et moins de 4% des prix Nobel de science ont été décernés à des femmes. »

Cette année, 21 doctorantes et 14 post-doctorantes ont été sélectionnées en France parmi 740 candidatures par un jury composé de 28 chercheurs de l'Académie des sciences. Pour faire émerger une nouvelle génération de chercheuses d'excellence, la Fondation l'Oréal, aux côtés de l'Unesco, remet



chaque année, dans plus de 110 pays, via ses différents programmes nationaux et régionaux 'Jeunes talents pour les femmes et la science', près de 250 dotations, qui visent à apporter un soutien spécifique aux doctorantes et post-doctorantes, à un moment clé de leur carrière.

« L'année que nous venons de traverser nous a mis à rude épreuve mais a aussi révélé un immense potentiel de résilience et de rebond de la part des femmes, notamment au sein des métiers de la santé, rappelle Alexandra Palt, directrice générale de la Fondation L'Oréal. Le regard et l'expertise des femmes sont absolument nécessaires pour construire un monde résilient, durable et inclusif. Il faut que les femmes puissent occuper la place qui leur revient dans la recherche, car les biais de genre limitent la portée et l'impact des découvertes d'avenir. »

CPME 84 : quand 60 cheffes d'entreprise se réunissent



Ecrit par le 12 avril 2025



Il y a quelques jours avait lieu le 'déjeuner d'été' du pôle femmes de la <u>CPME 84</u>. Pas moins de 60 cheffes d'entreprise se sont réunies pour un moment sous le signe de la convivialité, du développement du réseau et du plaisir de se retrouver. « Un grand merci à Anne-Charlotte et Laurent Bachas, dirigeant du château la Font du Loup pour l'accueil et à <u>Marjolaine Djoukwé</u>, dirigeante d'<u>Elie et Marjolaine</u> pour le déjeuner de qualité! », déclarait l'association.

« Comment faire respecter notre égalité, en tant que femme, dans le monde professionnel ? » ; « Comment mieux gérer ses priorités et gagner en efficacité personnelle ? » , toute l'année, des ateliers d'échanges ont lieu au sein du pôle femmes CPME 84. Objectif ? Permettre à une adhérente de poser sa problématique et réfléchir ensemble à des pistes d'action et de réflexion. Aucun jugement mais une co-construction car 'lorsque l'on entreprend, on se retrouve quelques fois seule face à certaines difficultés ». Ce déjeuner concrétisait ainsi la réussite de ces ateliers qui ont fait émerger des solutions engageantes et ont permis aux entrepreneuses de faire grandir leur société.



Ecrit par le 12 avril 2025

L.M.

Avignon accueille les femmes victimes de violences



Dans la continuité des actions menées par la ville d'Avignon pour la protection des femmes victimes de violences, comme la réhabilitation d'un bâtiment situé route de Tarascon pour l'hébergement de celles forcées de quitter leur domicile, un dispositif d'accueil est désormais mis en place dans six lieux d'Avignon.

Accompagnée de trois policiers municipaux suppléants, la brigadière-cheffe principale Corinne Mallet



s'est rendue dans les mairies annexes du Pont-des-Deux-Eaux, de Montfavet, de Monclar et de la Trillade, ainsi que dans les postes de police municipale du centre-ville (place Pie) et de Saint-Chamand, où des espaces dédiés ont été mis en place afin d'accueillir, écouter et orienter dans les meilleures conditions les femmes victimes de violences.

Impulsé par la Ville et fort d'un partenariat avec le tissu associatif local (Rheso, Olef Vaucluse, L'embellie, le Cidff 84, le Collectif du Droits des femmes, le Planning Familial et l'Amav), ce dispositif sera coordonné avec le Service de protection des familles de la police nationale. Une formation sur « la problématique des violences conjugales, comprendre pour mieux accueillir et orienter » dispensée par l'association Rheso a été suivie par les quatre policiers municipaux, cinq agents d'accueil des postes de police municipale annexes et trois médiateurs du département 'Tranquillité publique'.

Permanences:

- Pont des Deux Eaux (Mairie annexe 7 rue Laurent Fauchier) lundi après-midi de 14h à 17h
- Centre-ville (Poste de Police municipale annexe Place Pie) mardi et vendredi après-midi de 14h à 17h
- Trillade (Mairie annexe 106 avenue de la Trillade) jeudi matin de 9h à 12h
- Saint-Chamand (Poste de Police municipale annexe 11 avenue Antoine de St-Exupéry) jeudi après-midi de 14h à 17h
- Montfavet (Mairie annexe 8 square des Cigales) vendredi matin de 9h à 12h

Adresse mail : <u>permanences@mairie-avignon.com</u>. Numéro de téléphone unique accessible tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 9h à 12h et de 14h à 17h : 07 61 10 24 82